et revenir à Louisville m'annonça votre subit départ après un court séjour, ce dont je fus bien désolé d'autant plus que je manquais de faire la connaissance de certaines personnes auxquelles vous vouliez me faire l'honneur de me présenter, et, qui, je suis sûr, m'eussent parfaitement aidé à me faire une aimable société

Vous avez communiqué à Mr Stannard de Galt-house l'intention dans laquelle vous étiez de me donner une lettre de recommandation auprès de Mr le Gouverneur du Kentucky.

J'ai donc manqué là une bonne occasion? Mais si cependant j'y étais à temps ne pourriez vous pas, Monsieur, me rendre cet éminent service pour lequel je vous serais infiniment reconnaissant

Je suis moi même étonné de l'aplomb avec lequel je vous prie de m'obliger, surtout ne vous ayant connu que quelques heures, mais une sympathie ineffable m'a porté naturellement auprès de vous. Et bien souvent cette première sympathie subite est une preuve convaincante de l'inaltérable amitié, dont les chaînes s'unissent plus étroitement lorsque la nature a parlé à première vue

J'ai conçu un moment l'idée d'aller vous voir, mais je ne le ferai probablement que lorsque je serai au courant de la langue Anglaise et alors j'irai aussi faire une tournée dans nos parages.

Et vous voudez m'honorer de quelques lettres de recommandation auprès des personnes que vous jugerez convenable. Je vous prierais donc les adresser à P. Pinelle ~~chez~~ & recommandées à l'obligeance de Mr Cattle résidant à Louisville, quoique je sois au Galt-house mais d'ici là il pourrait se faire que je quittasse pour aller à la campagne, et il me ferait parvenir les lettres.

Je vous prie de ne point m'oublier auprès des jeunes gens, mes confrères, dont je vous parle.

Mille pardons de l'importunité, et recevez je vous prie les salutations très cordiales de

Votre tout dévoué Serviteur

P. Pinelle

MdHS 1974 [1470-1551]